

# La Mal-Coiffée



Epoque : XIV<sup>e</sup>  
Protection : MH (1875)  
Propriétaire : Conseil Général de L'Allier

Visite : Oui.

Dates et horaires :

du 04/07/2015 au 31/08/2015 : 10h à 12h – 14h à 18h

sauf dimanche matin. Visites toutes les 1/2 heure ; derniers départs : le matin à 11h ; l'après-midi à 18h.

Tarif : 3 euros.

Contact :

Courriel :

Site internet : [www.allier.fr](http://www.allier.fr)



## Situation

**Place du Colonel Laussedat 03000 MOULINS**

## Histoire

Si la présence d'un château à Moulins est attestée au milieu du XI<sup>ème</sup> siècle, il est probable qu'une motte féodale y trouvait place dès l'origine de la ville, à la fin du X<sup>ème</sup> siècle. Les sires de Bourbon la bâtirent en haut d'un léger promontoire d'intérêt stratégique, puisque situé au carrefour de voies navigables, avec la rivière Allier, et terrestres, avec le chemin reliant Paris au Languedoc et celui reliant l'abbaye de Cluny à son prieuré de Souvigny. Quand



Moulins devint la capitale administrative du duché du Bourbonnais, érigé en 1327, le château fut alors vraisemblablement réaménagé, non seulement en tant que place forte défensive, mais aussi en tant que représentation symbolique du pouvoir ducal. Mais c'est surtout avec les principats des ducs Louis II, dans le dernier tiers du XIV<sup>ème</sup> siècle, et Pierre II, à la fin du XV<sup>ème</sup> siècle, que le château put acquérir une grandiloquence et une richesse artistique, que les siècles suivants allaient faire progressivement disparaître, sans pour autant voir s'effacer les deux restes architecturaux qui demeurent aujourd'hui : la Mal-Coiffée et le pavillon Anne de Beaujeu.

### **Le château de Louis II**

Après six ans de captivité en Angleterre, le duc **Louis II de Bourbon**, de retour dans un duché ravagé par la Guerre de Cent Ans, engagea la reconstruction des fortifications et des châteaux du Bourbonnais, dont celui de Moulins, rebâti entre 1366 et 1375. L'organisation spatiale de

ce nouveau château, à la fois puissante forteresse et luxueux palais, suivait alors les principes des grandes

demeures seigneuriales de l'époque, par l'association d'une tour maîtresse (communément appelée "donjon") à une Grande Salle (ou "aula"). La tour-maîtresse, qui apparaît aujourd'hui comme le reste architectural le plus monumental du château, fut appelée la "Mal-Coiffée", ce nom fait référence soit à la couverture actuelle dont les proportions ne s'accordent pas forcément avec celles de la tour, soit à la couverture tronquée qui la couronnait par le passé. Cette tour, dont les bases peuvent être antérieures à 1366, est haute de 45 mètres, compte 7 niveaux au dessus du sol et 3 en sous-sol. Au XV<sup>ème</sup> siècle, il semble qu'elle était destinée à recevoir les archives du duché, mais contenait également la chambre de parement du duc (espace semi-privé destiné à recevoir les proches conseillers) ainsi qu'un oratoire, dont subsiste la baie gothique sur la paroi sud de la tour.



Le deuxième élément fondateur du château était la Grande Salle, appelée la "Salle des États", elle était un lieu de représentation extrêmement fort où la puissance civile, administrative et judiciaire du seigneur se faisait manifester : c'est là que le duc rendait la justice, et que se déroulaient les festivités. C'est notamment dans cette aula, que Louis II remit au **Connétable du Guesclin** la "**ceinture Espérance**", symbole du Bourbonnais, à titre honorifique. De



cette aula placée sur le côté sud de la tour-maîtresse, subsiste le grand mur ouest avec ses quatre grandes baies, dont les deux baies supérieures, gothiques, sont terminées par un remplage dessinant une fleur de lys. La cage d'escalier qui y menait subsiste elle-aussi : sur le tympan de l'une des fenêtres supérieures, deux personnages présentent le blason du duché du Bourbonnais, un semis de fleurs de lys barré d'un bâton, rappelant la filiation des Bourbons aux Capétiens (le premier duc de Bourbon, Louis I<sup>er</sup>, était en effet le petit-fils de saint Louis).

Toutefois le château du XIV<sup>ème</sup> siècle ne se réduisait pas à l'association tour-maîtresse/aula, puisqu'il était organisé selon

quatre ailes, autour d'une cour intérieure, l'aile ouest abritait les appartements du duc et dans l'aile sud, au-dessus de l'entrée principale, se tenait une chapelle où furent placées au XV<sup>ème</sup> siècle les effigies sculptées des ducs de Bourbon. Le château était protégé par des fossés secs ou en eau, ainsi que par des lices, et intégré à la muraille protégeant la ville ; les tours étaient couronnées de hourds de bois, de créneaux et de mâchicoulis. L'**Ancien Palais**, annexe du château qui regroupait les différents organes administratifs du duché fut édifié dans le prolongement sud du château ; la petite place portant aujourd'hui ce nom rappelle son existence. Tout près du château se trouvait également l'ancienne chapelle des sires de Bourbon, devenue collégiale à l'époque de Louis II, église qui allait devenir, à partir de 1823, la cathédrale de Moulins.

L'on doit la sauvegarde de la Mal-Coiffée à sa reconversion en **prison** départementale, dès 1793, elle resta d'ailleurs la prison de Moulins jusqu'en 1984 ; ce fut un lieu d'enfermement extrêmement actif pendant la Seconde Guerre Mondiale, dans une ville située en zone occupée, traversée par la ligne de démarcation (l'Allier). Au XIX<sup>ème</sup> siècle, la Mal-Coiffée échappa cependant de peu à la destruction : si le projet d'agrandissement de la cathédrale, mis en œuvre à partir de 1852, n'avait pas été finalement "raccourci" par rapport à ce qui avait été prévu initialement, nul doute que l'ancien donjon aurait été sacrifié pour créer un grand parvis ; d'autres restes du château furent d'ailleurs détruits lors de ce chantier.

### Les environs

Cathédrale (en face)



Musée Anne de Beaujeu (à côté)



Musée CNCS (2,5 km au sud-est)



(Informations issues de « Ville de Moulins-Service du patrimoine »)

Restaurant :

Hôtel-Restaurant :